

Les avatars de l'anarchisme (Catalogne 1936-39)

Un formidable ouvrage -745 pages – pour qui s'intéresse à l'anarchisme espagnol et plus particulièrement en Catalogne entre 1936 et 1939. *Las Avatars de l'anarchisme* au travers de 133 publications dépouillées émanant de l'ensemble du mouvement : CNT, FAI et FJLL (jeunesses libertaires). Avatars dont Michel Froidevaux précise le sens : évolutions, transformations, difficultés du courant libertaire mais aussi mésaventures du mouvement anarchosyndicaliste. La presse écrite libertaire consciente, bien avant juillet 1936 et malgré la censure, prévoyait et dénonçait un probable coup d'état militaire en gestation. Elle prit, durant cette période, un grand essor tant à l'arrière que sur le front.

Mais le mouvement, face à un analphabétisme important sut aussi mobiliser la radio comme moyen d'information et de propagande. L'ouvrage à l'aide de nombreuses citations fait état de tous les questionnements d'une société en ébullition : la place des femmes, la remise en cause des jeux de hasard et de la corrida, le sport compétition, la santé, la légalisation de l'avortement, la psychiatrie carcérale... Un long chapitre est aussi consacré à la question essentielle de l'éducation et de la culture comme levier de transformation des mentalités individuelles et à terme de la société.

Au-delà, l'ouvrage de Froidevaux n'évade pas les questions difficiles auxquelles fut confronté le mouvement anarchiste en Espagne. Que ce soit l'entrée de ministres libertaires au gouvernement, les journées de mai 1937 à Barcelone, la militarisation des milices, la conduite de la guerre ou encore la question de la justice, voire de la répression des factieux, et du système pénitentiaire à gérer en contradiction avec l'éthique anarchiste.

Il aborde aussi, et ce n'est que justice, la question et les problématiques de l'autogestion et des collectivisations rurales et industrielles qui figurent parmi les grandes réalisations de cette révolution sociale unique en Europe.

Pour compléter l'ouvrage, un cahier central reproduit quelques « unes » de journaux. Il permet de découvrir la richesse et la variété de la presse libertaire combattante ou non. Pour conclure, même si certaines analyses de l'auteur mériteraient d'être discutées, ce livre n'en reste pas moins, au travers de la presse libertaire qu'il mobilise, un excellent outil au service d'une meilleure connaissance de ce qui fut le bref été de l'anarchie.